



TOUS EN GREVE LE 29 SEPTEMBRE

Nous personnels d'écoles, collèges et lycées de Côte d'Or, réunis en AG le 15 Septembre avec l'appui d'une large intersyndicale (FO, FSU, UNSA, CGT Educ'action), avons dressé le bilan de la rentrée 2026, et constatons :

- **Il manque partout des personnels** : profs, personnels de direction, AESH, vie scolaire.
- Il y a toujours **trop de collègues affectés sur plusieurs établissements** (par ex, 10 profs sur 28 à Marsannay).
- Dans le 1^{er} degré, non seulement il n'y a **pas assez de remplaçant-es**, mais désormais les remplaçant-es qui restent sont appelé-es indifféremment devant des classes ordinaires ou devant des classes d'enseignement spécialisé, qu'ils-elles aient ou non été formé-es pour le faire. Que leur rattachement soit sur une école à 4 jours ou 4,5 jours, toutes peuvent intervenir le mercredi matin. Et plus aucun renfort n'est proposé, ni pour les évaluations nationales, ni pour aider les collègues en cas de difficultés, ce qui crée des situations insoutenables dans certaines écoles.
- Les **effectifs de classe** sont souvent inacceptables : **dans le 1^{er} degré**, il reste une quinzaine d'écoles dont le besoin urgent d'une classe supplémentaire n'a pas été satisfait. **Dans le 2nd degré**, des classes à 31 en collège (par ex à Nuits), à 36 en lycée (par ex en 2nde à Hippolyte Fontaine). Et là où des classes ont été ouvertes pour y remédier, c'est au prix du renoncement à des aménagements dont les élèves sont désormais privé.es (par ex au Castel, 3 classes ouvertes avec suppressions d'options, de groupes, de dédoublements, et de l'AP).

Notre situation locale est à l'image de ce qui se dessine partout en France. Les choix budgétaires du gouvernement, déjà placés sous le signe de l'austérité, ont connu un **nouveau tour de vis en juin 2026 : 500 millions d'euros en moins !** Ce sont encore les services publics, les agents et les missions utiles à la population qui sont sacrifiés. Même le « **plan canicule** », annoncé par le gouvernement fin juin pour les milliers d'écoles les plus touchées par la chaleur a été **amputé de 40 millions d'euros** (il n'est plus qu'à 10 sur les 50 prévus !).

Les sapeurs-ses-pompier-es durement éprouvé-es par les nombreux incendies de cet été caniculaire sont en grève depuis le 8 septembre : ils-elles réclament des moyens en matériel et en personnels. Leur **mouvement s'inscrit dans la durée**, au-delà du 29 septembre. **Ils-elles ont raison !**

Nous exigeons le **rétablissement immédiat des crédits supprimés**. L'heure n'est plus à l'attente mais à l'action, avec tous les personnels et avec les parents d'élèves. Nous refusons les choix budgétaires du gouvernement qui poursuit sa politique d'aide publique aux entreprises sans contrepartie (211 milliards / an) et qui dépense plus pour les armées et pour la guerre que pour l'Éducation Nationale.

Nous soutenons toutes les initiatives locales d'action dans les établissements mobilisés et nous appelons
à la grève le 29 septembre,
à la manif à 14h place de la Libération,
et à une AG à la fin de la manif, sur la place Wilson.